

Zeitschrift:	Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = la revue spécialisée des sages-femmes
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	122 (2024)
Heft:	11
Artikel:	Le bébé des 1000 premiers jours est neuronal et sans désir
Autor:	Soussan, Patrick Ben
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1072764

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bébé des 1000 premiers jours est neuronal et sans désir

Le concept des 1000 premiers jours, qui semble aujourd’hui faire consensus, fait référence au caractère fondamental des premières années de vie (dès même la conception) dans le développement de l’enfant. Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre français, en propose ici une analyse critique – entre risque d’un nouveau dogmatisme et effacement des inégalités.

TEXTE :

PATRICK BEN SOUSSAN

I a publié en 1970 un livre, *How to Parent*, qui s'est vendu à travers le monde à des millions d'exemplaires. Combien de parents ont alors consenti au titre français de ce best-seller du psychologue américain Fitzhugh Dodson, *Tout se joue avant 6 ans*, qui est devenue une vérité planétaire définitive?

Genèse d'un concept

Mais Dodson comptait trop large, car depuis, nombre de spécialistes en santé publique et de chercheurs en neurosciences, en biologie et dans le champ du développement de la petite enfance ont mis en lumière le rôle essentiel joué par l'environnement physique (en particulier la nutrition), social et affectif sur le développement des enfants durant la première phase de leur vie – de la conception à leur deuxième année – et son impact sur toute leur trajectoire de vie. Ce concept des 1000 jours est né à la suite des travaux sur l'origine développementale des maladies et de la santé de l'adulte,

une théorie connue sous son acronyme anglais DOHaD (*developmental origins of health and disease*) depuis les travaux pionniers, dans les années 80, de l'épidémiologiste David Barker qui avait montré que ce qui se passe pendant la période pré-natale a un impact direct sur la santé à long terme et le développement de maladies chroniques après la naissance.

Nutrition et épigénétique

Barker et nombre de chercheur-euse-s après lui ont effectivement identifié ces 1000 jours comme une fenêtre d'exposition critique: ce que mangent les parents durant la période pré-conceptionnelle, ce que mangent les personnes gestantes durant leur grossesse puis ce que mangent les enfants durant les deux premières années de leur vie influencerait, par modification épigénétique, la santé future de ces derniers. Ainsi, le comportement alimentaire durant cette période ne déterminerait pas la survenue de maladies à l'âge adulte mais créerait une susceptibilité ou une résistance à développer, plus tard,



MUSTERPAKETE FÜR HEBAMMEN



- Mit Kennenlerngrößen zur Weitergabe an die von Ihnen begleiteten Familien
- Für die Freiberuflichkeit oder Klinik
- Bestellung: hebammen@weleda.ch
Telefon: 061 705 22 22



Kostenfrei
bestellen



1 Weleda Logo

WELEDA baby



PFLEGEN - CREMEN - REINIGEN

PFLEGEN - CREMEN - REINIGEN



iStock

une ou des pathologies chroniques (cancers, maladies cardio-vasculaires, diabète, etc.), et ce en fonction de l'évolution du contexte nutritionnel des individus. Cette susceptibilité, à la fois héritée et acquise, pourrait ensuite être transmise à la génération suivante. Consacré par l'Organisation mondiale de la Santé dès 2005, puis de nouveau en 2010, popularisé par l'Unicef, ce concept des 1000 jours a très vite été utilisé par plusieurs pays qui ont mis en place des programmes internationaux, gouvernementaux, publics ou privés.

Environnement et cerveau des tout-petits
Un consensus encore plus large s'est formé dans le milieu scientifique à mesure que l'accès à tout ce qui se passe dans le cerveau du tout-petit, grâce aux techniques d'imagerie fonctionnelle en particulier, a été rendu possible: des milliers de connexions neuronales se forment à chaque minute, grâce aux interactions et aux échanges que le bébé a avec les autres et le monde qui l'entoure. Pour que le cerveau de bébé se développe, il a besoin de bouger, de découvrir des sons, des odeurs, des objets, d'avoir des interactions avec d'autres personnes, d'imaginer, de dormir, d'être regardé et encouragé... La façon dont un enfant démarre sa vie va ainsi avoir un impact majeur sur sa santé physique autant que psychologique.

Effacement des inégalités

C'est ainsi que d'une attention très focalisée sur la nutrition et les PMA (Pays les Moins Avancés tels l'Afghanistan, l'Angola, le Né-

pal ou encore Madagascar), l'intérêt pour les 1000 premiers jours a conquis les pays plus riches et plus développés, élargissant et adaptant au contexte culturel et économique occidental du 21^e siècle ce concept de prévention. Encore une façon «subtile» de pointer les inégalités Nord-Sud et l'accentuation des vulnérabilités des habitant·e·s, d'autant les plus jeunes, de ces pays (les bébés des années 2020 ne peuvent compter vivre qu'un peu plus de 53 ans en moyenne au Tchad ou au Nigéria, mais 80 ans en France ou 85 ans au Japon). Jusque quand accepterons-nous ce fossé civilisationnel, conséquence de facteurs cumulés: modes de vie (accès à l'eau potable et à l'alimentation, conditions de logement, effets sanitaires désastreux de la cuisson effectuée avec de la biomasse, etc.), conditions de travail, en passant par l'accès aux soins, en particulier aux vaccins?

Déclinaison dans les pays riches
Le projet des 1000 premiers jours décliné dans les pays «riches», s'il est identique au principe initial – la plasticité cérébrale nous invite à offrir dès la conception un environnement de qualité au tout-petit – diffère de fait dans ses propositions qui ne sont plus en lien avec des carences en nutriments ou un accès à des soins de base, mais plus proches des défis de notre civilisation: prise en charge de la grossesse et de la naissance (prévention des dépressions périnatales), mise à disposition d'informations fiables et actualisées qui évitent confusion ou méfiance, soutien de la parentalité (épuisement parental, isolement des mères), soins

culturels, prévention des violences conjugales vécues dès le plus jeune âge de l'enfant, accompagnement des situations de grande vulnérabilité, etc.

Les 1000 premiers jours – un projet politique et social

C'est sur ces différents sujets qu'a travaillé en France une commission de 18 expert·e·s spécialistes de la petite enfance, présidée par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, et lancée par le Président de la République en septembre 2019. Le *storytelling* des 1000 premiers jours transformait cette période de vulnérabilité en un temps de formidables opportunités pour l'enfant. S'édifia alors un véritable parcours des 1000 premiers jours de l'enfant, bâti autour de 4 moments clés:

1. Son début, l'entrée dans ce parcours pour toutes les femmes, s'effectuant au 4^e mois de grossesse, lors d'un entretien prénatal précoce systématisé et pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie. Les réseaux de santé en périnatalité, animés par des professionnel·le·s en particulier de Protection Maternelle et Infantile (Sage-femmes ou médecins) ont été financièrement dotés pour ce faire.
2. Le temps de la maternité qui constitue une étape clé dans la construction de la parentalité. Les maternités sont encouragées à améliorer leurs pratiques et à développer leur travail de prévention et de repérage de difficultés éventuelles. Là encore des dotations budgétaires spécifiques ont été mis en place pour renforcer les staffs médico-psycho-sociaux et créer plus de 200 postes – sage-femmes, psychologues, médecins, travailleurs sociaux.
3. Le 3^e point d'ancrage important de ce parcours est constitué par les visites à domicile qui souhaitent répondre à l'augmentation de la fréquence des dépressions du post-partum (15 % à 20 % des femmes en France).
4. Enfin l'allongement du congé paternité, qui est passé à 25 jours calendaires et qui n'est qu'une première étape d'une réforme du congé parental, dans l'intérêt du développement de l'enfant, mais également pour lutter contre la solitude et l'isolement des mères, attendue pour 2025.

Parcours des 1000 premiers jours

Le parcours des 1000 premiers jours aujourd'hui, c'est un site Internet¹ et une application mobile ainsi qu'un livret adressé à

Le projet français des 1000 premiers jours se propose ainsi de repenser toute l'action publique en façonnant un environnement favorable à l'enfant et à ses parents.

tous les parents pour mettre à leur disposition des informations simples, accessibles et fiables; c'est un sac de naissance pour souhaiter la bienvenue au bébé, sorte de bébé-box à la française (composé d'une turbulette pour favoriser un sommeil en sécurité et prévenir la mort subite du nourrisson, un savon naturel pour éviter l'exposition aux produits chimiques et prévenir les accidents domestiques, un bavoir accompagné d'un guide de la diversification alimentaire, un album jeunesse, et une crème hydratante destinée à la mère). Des centaines de projets ont aussi été financés par les Agences Régionales de Santé (ARS) pour accompagner les familles et leurs enfants (repérage des situations de fragilité, développement d'actions en promotion de la santé pour les plus petits, prévention de l'isolement et de l'épuisement des parents, aménagement des lieux et de l'offre pour favoriser l'éveil culturel et artistique des tout-petits, et favoriser l'accueil des enfants en situation de précarité, de handicap, de migration, etc.). Enfin les «maisons des 1000 jours» se sont développées, regroupant des services pour simplifier la vie des parents et le recours à des professionnel·le·s.

Accueil du jeune enfant

Le projet français des 1000 premiers jours se propose ainsi de repenser toute l'action publique en façonnant un environnement favorable à l'enfant et à ses parents. Dans cet esprit, la charte nationale pour l'accueil du jeune enfant, qui s'adresse à tous les professionnel·le·s de l'accueil du jeune enfant, qu'ils travaillent en mode d'accueil individuel (assistantes maternelles) ou collectif (crèches, halte-garderies) est désormais une exigence inscrite dans la loi, engageant à multiplier les activités culturelles, sensorielles et artistiques au sein des modes d'accuei-

ment et de l'épuisement des parents, aménagement des lieux et de l'offre pour favoriser l'éveil culturel et artistique des tout-petits, et favoriser l'accueil des enfants en situation de précarité, de handicap, de migration, etc.). Enfin les «maisons des 1000 jours» se sont développées, regroupant des services pour simplifier la vie des parents et le recours à des professionnel·le·s.

Pour une transformation radicale des pratiques

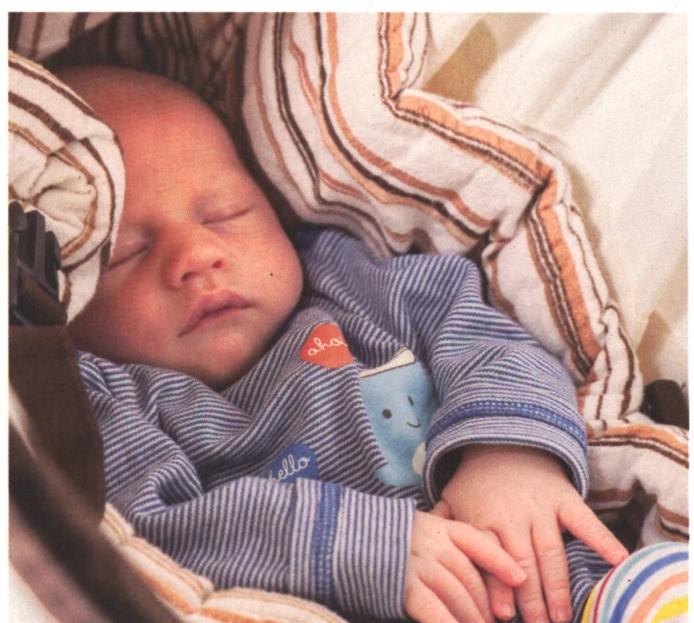
On le lit ici, l'ambition de ce projet des 1000 premiers jours en France est grande et capitale. Il a créé une forte mobilisation et une vraie dynamique d'appropriation par nombre de professionnel·le·s de la petite enfance, qu'ils et elles soient soignant·e·s, investis dans la prévention, l'accueil du jeune enfant, la lutte contre les inégalités et l'isolement des parents, l'éveil artistique et culturel. S'il réaffirme formellement l'influence de tout l'environnement périnatal sur la programmation de la santé et du bien-être futur de l'enfant à travers des effets neurodéveloppementaux, épigénétiques et métaboliques – «un bébé tout seul ça n'existe pas» écrivait D. W. Winnicott en 1971, «un bébé est indissociable de son environnement» proclame le concept des 1000 premiers jours – c'est bien pour rappeler l'importance de la prévention précoce et l'impact positif sur le coût social, sur la santé, sur le comportement et sur la famille de l'enfant, en cas de suivi périnatal préventif personnalisé.

Ce qui aurait pu passer pour un catalogue de bonnes intentions en appelle en fait à une évolution notable des mentalités et une transformation radicale des pratiques tant il paraissait impératif de mettre en œuvre un décloisonnement des approches sanitaires et sociales, des temps ante et postnatal et des différents espaces de vie des enfants et des parents. Il est une mine d'espoirs pour le futur.

Nouveau dogme et inégalités

Pourvu qu'il n'engage pas les parents dans un nouveau dogme, du style «Tout se joue pendant les 1000 premiers jours». Il convient de répéter encore et encore qu'il n'y a pas

¹  www.1000-premiers-jours.fr



Antje Kroll-Witzer

de déterminisme, ni biologique, ni développemental, ni social. Il ne faut donc pas s'inquiéter, se culpabiliser, ou au contraire chercher à trop en faire. A cet âge, la plasticité du cerveau de l'enfant étant ce qu'elle est, la grande majorité de ce qui est altéré, peut être réparé. Tout ne se joue pas dans les 1000 premiers jours, mais c'est là où tout commence – c'était d'ailleurs le titre du rapport de la Commission Cyrilnik² –, c'est là où se créent bien des inégalités de destin, inégalités en santé, inégalités cognitives, inégalités sociales.

Il convient de répéter encore et encore qu'il n'y a pas de déterminisme, ni biologique, ni développemental, ni social.

Et le désir?

Il faut cependant déplorer une chose qui apparaît au vieux pédopsychiatre que je suis, de nature à ternir quelque peu ce beau et ambitieux projet. Rien moins que cette nou-

velle façon de parler du bébé: compétence, performance, adaptation, autorégulation, gestion des émotions, etc. Tout un nouveau glossaire neuro-cognitivo-managérial est utilisé, qui affirme sa seule valeur «scientifique» et, vantant exclusivement les découvertes les plus récentes sur le cerveau, nous dresse le portrait d'un nouveau bébé neuronal pour reprendre le titre de ce livre de Jean-Pierre Changeux, *l'Homme neuronal*, qui, dès sa parution en 1983, a fait date par son objet: tout est dans le cerveau, la pensée est dans le cerveau, «l'homme n'a plus rien à faire avec le psychisme, il lui suffit d'être un Homme Neuronal». L'activité globale du cerveau devient descriptible avec les mêmes termes que ceux employés par le physicien ou le chimiste, écrit Changeux. Ce faisant, il propose un modèle de l'homme qui laisse de côté, comme sans intérêt, ce qu'il est comme sujet, pourvoyeur de sens, bref, humain. L'homme est neuronal et il n'est que cela. Le bébé des 1000 premiers jours est neuronal et il n'est que cela. Et bien entendu il n'a pas d'inconscient ce bébé-là, ce serait faire insulte aux travaux récents en neurosciences et à la théorie de l'attachement si rapidement sollicitée aujourd'hui, aussi rapidement que sont incessamment convoqués les «besoins» de l'enfant. C'est acquis, le bébé des 1000 premiers jours n'a pas de désir!

Penser le bébé

Les modèles d'attachement que ce beau projet des 1000 premiers jours convoque ne concernent que le lien, la présence, et ils bafouillent disponibilité, attention, présence,

co-dodo et autre maternage proximal. On comprend qu'il ait relégué aux oubliettes la psychanalyse, trop attentive à l'absence, à la capacité à être seul, mais aussi aux pulsions, à cette figure de l'enfant désirant, tout-puissant, barbotant dès son plus jeune âge dans la sexualité.

Soyons attentif·ve·s à ce que ce projet des 1000 premiers jours se garde de naturaliser l'enfant, renouant avec cette vieille appréhension d'un bébé-réflexe, qui n'est que besoin, pourquoi chercher plus loin, tout n'est que biologie, tout est dans le cerveau, des histoires d'hormones bien sûr... Quelle régression de notre capacité de penser le bébé cela serait! ☺

AUTEUR



Patrick Ben Soussan

est pédopsychiatre à Marseille. Il a partagé sa vie professionnelle entre périnatalité et accompagnement de malades du cancer. Il dirige notamment la revue *Spirale – la grande aventure du Bébé*, et les collections de livres 1001 BB, 1001 et +, aux éditions érès. Son prochain livre, *Parents, on vous prend pour des cons!* paraîtra début 2025 aux éditions érès.

2 <https://sante.gouv.fr>

KURSANGEBOT SCHWANGERSCHAFT BIS WOCHENbett:

Kinesio-Taping **FÜR HEBAMMEN**

✓ Vermittlung wertvoller Theorie- und Praxis-Inhalte durch Fachpersonal
 ✓ Erlernen von Anlagen für Kinesiotapes in der Schwangerschaft und nach der Geburt

Die Weiterbildung entspricht den Anforderungen der Weiterbildungsordnung der folgenden Verbände / Organisationen:

ascA Schweizerische
Föderation für
Hebamme und
Kinderärzte

Q **EMR**

ACU MAX
Schweizer Fachschule für Therapie & Gesundheit

Alle Termine und Infos auf einen Blick.
Jetzt vorbeischauen!

AcuMax Med AG | Promenadenstrasse 6 • 5330 Bad Zurzach • T +41 (0)56 511 76 00 • info@acumax.ch • www.acumax-kurse.ch